

[Text]

Ms Copps: I do not mind bringing it. I do not happen to have it right here but I do not mind tabling what we have with the committee at all.

My only point is that I felt at the time the issue was raised, it was raised in a general way about systemic discrimination within the RCMP and instead, the Solicitor General decided to turn it around to one individual complaint. He got to the complainant; he silenced the complainant, who may or may not have chosen to come forward. I suspect not, under the circumstances, because she is employed by the RCMP. A person who wants to protect their employment sometimes does not have the possibility of coming forward as freely as they might.

I guess I was a bit confused . . . that you said at the time you really did not have the . . . I certainly was left with the impression that you did not have the authority to deal with systemic discrimination such as discrimination in the RCMP.

Mr. Fairweather: Oh, no; that was not it. We made an offer and I think I sent the member a copy or at least I told the member we had offered to assist the RCMP in any solution to the certain allegations that had been made. We also offered to have the person come to our Vancouver office and lay a complaint.

• 1630

Ms Copps: But that was an individual, and I am talking about . . . If you are suggesting that you deal with systemic discrimination within the RCMP by going to the RCMP and telling them that you are prepared to offer them a program . . . I guess my understanding was that if you did an investigation of systemic discrimination, it would involve a third party outside investigator instead of simply involving you going to the RCMP and asking if they would like you to help them set up a program.

If you look at the homosexuals who have been fired from the RCMP, for example . . .

Mr. Fairweather: They will not be fired any longer because the same Solicitor General gave a direction—and a very courageous one—to the RCMP to respond to the government's decision which said that homosexuality had nothing to do with one's ability to do the job.

Ms Copps: It is unfortunate that the Cabinet directive . . .

Mr. Fairweather: That is why I am not very cynical.

Ms Copps: Unfortunately, the Cabinet directive that goes with the issue is still on the Cabinet books. It suggests that homosexuality is a potentially deviant behaviour which could preclude you from serving in the armed forces or the RCMP. While I congratulate the Ministers for making the statements, if in fact they do not deliver in reality, what . . . ?

I guess I am frustrated because I feel that there is discrimination within the RCMP that is not being dealt with.

[Translation]

Mme Copps: Je n'y vois pas d'inconvénient. Je n'ai pas ce dossier avec moi mais je ne vois pas du tout d'inconvénient à ce qu'on le dépose auprès du comité.

Ce qui me dérange, c'est qu'à l'époque cette question de discrimination systémique au sein de la Gendarmerie royale a été évoquée d'une manière générale et le Solliciteur général a décidé de la traiter en plainte individuelle. Il a contacté la plaignante; il a réduit la plaignante au silence, plaignante qui serait ou ne serait pas sortie de l'ombre. Je crois que dans les circonstances, elle n'en serait pas sortie car elle est employée par la Gendarmerie royale. La personne qui veut protéger son emploi n'a pas toujours la possibilité de s'exprimer en toute liberté.

Je crois qu'en fait c'est parce que je n'ai pas bien compris . . . vous avez dit à l'époque que vous n'aviez pas vraiment . . . j'en ai tiré l'impression que vous n'aviez pas le pouvoir de vous attaquer aux questions de discrimination systémique comme dans le cas de la Gendarmerie royale.

M. Fairweather: Oh, non; pas du tout. Nous avons fait une offre et je crois avoir envoyé aux députés une copie ou tout du moins j'ai dit au comité que nous avions offert d'aider la Gendarmerie royale à trouver une solution à certaines allégations. Nous avons également offert à la plaignante de venir à notre bureau de Vancouver pour y déposer une plainte.

Mme Copps: Mais c'était un cas individuel et moi, je parle . . . Si vous nous dites que vous vous attaquez à la discrimination systémique au sein de la Gendarmerie royale en lui disant que vous êtes disposé à lui offrir un programme . . . Je croyais comprendre qu'en cas d'enquête sur la discrimination systémique, il fallait faire appel à un enquêteur de l'extérieur plutôt que de simplement demander à la Gendarmerie royale si elle aimerait que vous l'aidez à mettre au point un programme.

Prenez par exemple les homosexuels qui ont été renvoyés de la Gendarmerie royale . . .

M. Fairweather: Ils ne seront plus renvoyés car ce même solliciteur général a intimé—and de manière très courageuse—à la Gendarmerie royale de respecter la décision du gouvernement selon laquelle l'homosexualité n'a rien à voir avec la compétence.

Mme Copps: Il est malheureux que la directive du Cabinet . . .

M. Fairweather: C'est la raison pour laquelle je ne suis pas très cynique.

Mme Copps: Malheureusement, cette directive du Cabinet n'a pas encore été promulguée. Elle laisse entendre que l'homosexualité est un comportement potentiellement déviant susceptible d'interdire l'entrée dans les Forces armées ou la Gendarmerie royale. Je félicite les ministres de leurs déclarations mais elles ne sont pas suivies d'actions, quel . . . ?

Je suppose que je suis frustrée car j'ai l'impression qu'il y a de la discrimination au sein de la Gendarmerie royale et que rien n'est fait.